

Signe dans la Bible



Avec les animaux
Les mammifères

L'âne et le bœuf

Livre d'Isaïe 1,2-20

__Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne me connaît pas, mon peuple ne comprend pas. __



La Parole de Dieu

Lue par
Juliette Séjourné



La méditation

sœur Anne-Claire Dangeard
Communauté de Poitiers

La Parole de Dieu

Cieux, écoutez ; terre, prête l'oreille, car le Seigneur parle : J'ai élevé des enfants, je les ai fait grandir, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne me connaît pas, mon peuple ne comprend pas.

Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont méprisé le Dieu Saint d'Israël, ils lui ont tourné le dos. A quoi bon m'offrir tant de sacrifices ? dit le Seigneur. Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux plus.

Quand vous venez vous présenter devant moi, qui donc vous a demandé d'encombrer mes parvis ? Cessez de m'apporter de vaines offrandes : l'encens, j'en ai horreur. Nouvelles lunes, sabbats, assemblées, je ne supporte plus ces fêtes sacrilèges. Vos nouvelles lunes et vos solennités, je les déteste. Elles me sont un fardeau et je suis las de le porter. Quand vous étendez les mains, je me voile les yeux. Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang.

Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal.

Apprenez à faire le bien : recherchez la justice, mettez au pas l'opresseur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve.

Venez donc et discutons, dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront comme la neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront blancs comme la laine. Si vous consentez à m'obéir, vous mangerez les bonnes choses du pays. Mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera.

Le Seigneur a parlé.

La méditation

Entre l'âne et le bœuf, chacun a sa place

« Cieux, écoutez ; terre prête l'oreille, car le Seigneur a parlé. » N'en déplaise aux amoureux des crèches traditionnelles, l'âne et le bœuf n'étaient pas à la crèche pour réchauffer l'enfant Jésus. C'est à Saint François d'Assise que nous devons leur bienheureuse présence. Comme on fixe la naissance de Jésus au solstice d'hiver, ne fallait-il pas moins que ces deux animaux pour réchauffer de leur souffle puissant l'enfant nouveau-né couché dans une mangeoire à Bethléem ?

Dans l'Ancien Testament, ici c'est le prophète Isaïe qui met en scène l'âne et le bœuf : « Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas. » Isaïe reproche au peuple d'Israël de ne pas connaître son Dieu alors que l'âne et le bœuf connaissent leur maître ?

Le folklore a du bon qui transmet de générations en générations des vérités que nous pourrions parfois oublier. S'en suit une longue logorrhée d'imprécations contre le peuple d'Israël, nation pécheresse et pervertie, nation chargée de fautes, engeance de malfaiteurs qui passe ici un mauvais quart d'heure avec Isaïe.

Quittons donc l'Ancien Testament pour le Nouveau. C'est à la crèche que tout se passe. C'est à la crèche que s'inaugurent les temps nouveaux. Déjà, petit enfant Jésus rassemble ceux qui reconnaissent leur maître et ceux qui l'ignorent. Il réconcilie Juifs et païens dans un peuple nouveau.

À la crèche, Jésus prend l'initiative d'une nouvelle alliance. Il nous manifeste son amour et nous invite à y prendre part. Ce qui s'est accompli pour le peuple d'Israël est proposé à tous et c'est cette alliance qui nous rend aimables, aimés et aimant.

Méditation enregistrée dans les studios de RCF Poitiers.